



ההסתדרות הציונית העולמית
Organisation Sioniste Mondiale
המחלקה לפעילות בתפוצות
Département des Activités en Diaspora

Beit Ha'am

Thèmes de discussion sioniste

בית העם

שיג ושיח ציוני

Le Vote

29 Novembre 1947



Un vote qui n'a duré que trois minutes le 29 novembre 1947 a changé le cours de l'histoire juive et a mis fin à vingt siècles d'itinérance juive. « 29 novembre 1947, l'histoire d'un vote » est le deuxième film de la série Témoins de 1948 produite par Toldot Yisrael et la chaîne de télévision d'histoire d'Israël avec le concours de la Fondation Jim Joseph. Ce film est une ressource en documents très importante pour les programmes scolaires qui évoque la fondation de l'Etat par les récits de personnes qui ont été témoins de cette époque. Les films Toldot Yisrael ont été vus plus de 500000 fois sur Internet !

Toldot Yisrael est une organisation sans but lucratif implantée à Jérusalem et consacrée à l'enregistrement et à la diffusion des témoignages de première main d'hommes et de femmes qui ont contribué à fonder l'Etat d'Israël. Depuis 2007, son équipe a interviewé les Israéliens de la génération de 1948 afin de restituer et de conserver l'histoire épique de la fondation d'Israël avant qu'il ne soit trop tard. Jusqu'à présent nous avons interviewé plus de 750 fondateurs d'Israël et nous avons enregistré plus de 3 000 heures de reportages impressionnants et uniques. L'objectif de Toldot Yisrael est de faire encore des centaines d'interviews tant que cela est possible.

<http://youtu.be/0dMkdYIJ18o>

Le 29 novembre 1947, 17 Kislev 5708, l'Assemblée générale des Nations unies a voté en faveur d'une Résolution qui a adopté le Plan de partage d'Eretz Israël (la Résolution 181). En fait, c'est cette Résolution qui a ouvert la voie à la proclamation de l'indépendance et à la fondation de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948.

Le Plan de partage a été recommandé à l'Assemblée générale par la majorité des membres de l'UNSCOP – United Nations Special Committee of Palestine (Comité Spécial des Nations unies pour la Palestine).

Les membres du Comité sont arrivés en Eretz-Israël en juin 1947 et sont restés environ cinq semaines. Ils ont été impressionnés par certains événements qui se produisaient dans le pays à l'époque, en particulier par la déportation des immigrants clandestins arrivés sur l'Exodus, qui s'est déroulée sous leurs yeux à Haïfa. A la fin de leur séjour, les membres du Comité ont fait de brèves visites en Syrie, en Jordanie et au Liban. Au Liban, ils ont rencontré les représentants des pays arabes de la région et les représentants du Haut Comité Arabe. Le Comité a également rencontré des survivants des camps de concentration dans les camps de réfugiés en Europe.

Le 31 août 1947, le Comité Spécial des Nations Unies pour la Palestine a publié ses conclusions. Les membres du comité recommandaient à l'unanimité de mettre fin au Mandat Britannique sur la Palestine. La plupart des membres du comité proposaient de fonder deux Etats indépendants, un Etat juif et un Etat arabe.

La carte proposée par le Comité des Nations-Unies laissait à l'Etat juif une portion réduite du territoire occidental d'Eretz Israël. Mais malgré tout, l'Organisation Sioniste et les institutions du Yichouv juif en Eretz-Israël ont accepté le Plan de partage, qui reconnaissait le droit du peuple juif à un Etat.

Le 29 novembre 1947, à l'Assemblée générale des Nations-Unies, 33 pays ont voté en faveur de la Résolution, 13 pays ont voté contre et 10 pays se sont abstenus. Le rapport de l'UNSCOP stipulait que le Mandat britannique s'achèverait le 1er mai 1948. L'adoption du Plan de partage par l'Assemblée générale des Nations-Unies fut accueillie avec une joie immense par la population juive d'Eretz-Israël. Il était près de minuit lorsque la radio annonça la nouvelle que la majorité avait été obtenue à l'Assemblée générale des Nations-Unies. Aussitôt, les foules allèrent danser dans les rues. Et pourtant tout le monde savait que les pays arabes et les arabes de Palestine allaient déclarer immédiatement une guerre sans merci à Israël, contre la réalisation du Plan destiné à fonder un Etat juif.



Conception et réalisation: le Département des Activités en Diaspora, 5775-2014
Rédactrice en chef : Gousti Yehoshua Braverman
Compilation des documents et rédaction: Erella Goren, Ittai Aminoff, Adam Margolis

Coordination et production: Osnat Dvorkin
Cette brochure a été publiée uniquement à des fins pédagogiques internes.

Nous demandons aux personnes intéressées par le programme qui souhaitent recevoir davantage d'infos à ce sujet de s'adresser au Département des Activités en diaspora : BeitHaam@wzo.org.il

« J'ai défini jadis le sionisme comme un idéal que l'on n'atteint jamais, et je crois vraiment que même lorsque nous aurons notre pays, Eretz Israël... le sionisme ne cessera jamais d'être un idéal. Car le sionisme, tel que je le comprends, c'est non seulement l'aspiration à posséder légalement une parcelle de la Terre Promise pour notre malheureux peuple, c'est aussi l'aspiration à la perfection morale et spirituelle... »
Theodor Herzl, Face à mon peuple et au monde



Le Kaf Tet (29 novembre) 1947, l'Assemblée générale des Nations-unies a voté la Résolution 181, le Plan de partage de la Palestine. C'est ce jour-là que la vision de Binyamin Ze'ev Herzl, qui souhaitait obtenir pour notre peuple «une parcelle de la Terre Promise », a commencé à se réaliser.

En Israël, Kaf Tet commémore la décision de l'Assemblée générale de l'ONU de mettre fin au Mandat britannique et de fonder deux Etats – un Etat juif et un Etat arabe. Mais actuellement, au siège de l'ONU, à New-York et aussi à Genève, on fourbit ce jour-là des votes et des résolutions anti-Israéliennes.

Les prises de position anti-Israéliennes qui remettent en question le droit à l'existence de l'Etat d'Israël sont proclamées avec plus ou moins de virulence également hors des Nations unies, en divers lieux dans le monde.

Parallèlement, nous sommes témoins du fait qu'il y a davantage de Juifs vivant en Diaspora, surtout parmi les jeunes, qui refusent de s'identifier à l'Etat d'Israël. Pour eux, Israël qui était autrefois une source de fierté est devenu au fil des ans un fardeau, une gêne.

Nous voulons relever le défi de la propagande anti-Israélienne en examinant l'une des dates les plus importantes de l'histoire contemporaine du peuple juif : « Kaf Tet Bénovember - le 29 novembre 1947 ».

Le programme « **Beit Ha'am** » a été conçu et réalisé par le Département des Activités en Diaspora de l'Organisation sioniste mondiale, dans le but d'inciter aux discussions sur des sujets importants pour le sionisme au 21e siècle. Est-ce que l'idéal sioniste a été entièrement réalisé ? Quel est le rôle de l'Etat d'Israël dans la vie juive des autres pays et comment envisager l'avenir d'Israël ?

Grâce à une grande diversité de contenus, dont des textes traditionnels et modernes, des vidéos, des œuvres d'art, des jeux, etc. nous souhaitons susciter un débat animé, critique et actuel portant sur les composantes de l'identité sioniste au 21e siècle.

Ce programme invite les participants à débattre de questions portant sur leur identité personnelle, religieuse et idéologique, la signification de l'indépendance politique du peuple qui vit à Sion et les relations mutuelles entre les Juifs qui vivent en Israël et ceux qui demeurent en Diaspora.

C'est une occasion pour chacun d'entre vous, sans avoir besoin de connaissances préalables, de réfléchir, de discuter et de remettre en question la signification du sionisme pour vous. Le programme « **Beit Ha'am** » comporte une série de 12 brochures qui présentent des activités sur des thèmes variés.

« **Beit Ha'am** » existe en hébreu, anglais, espagnol et portugais et il sera traduit dans d'autres langues en fonction des besoins. Ce programme convient à des âges divers, à des besoins locaux et à des thèmes importants pour certaines communautés. De plus, le Département produit des documents pédagogiques pour les fêtes et pour des célébrations et commémorations. L'équipe du Département est à votre disposition pour organiser des cours à long terme, des séminaires et pour former des modérateurs locaux qui animeront les activités de « **Beit Ha'am** » et de votre communauté. Nous serons heureux de recevoir vos remarques et vos idées qui nous aideront dans la poursuite de notre travail : créer des ressources pour approfondir le débat sioniste.

Nous vous souhaitons de faire une expérience passionnante et féconde,
Gousti Yehoshua Braverman, chef du Département des Activités en Diaspora

Le droit à la terre de nos ancêtres ?

Herzl, Face à mon peuple et au monde, mars 1904

« J'ai défini jadis le sionisme comme un idéal que l'on n'atteint jamais, et je crois vraiment que même lorsque nous aurons notre pays, Eretz-Israël, le sionisme ne cessera jamais d'être un idéal. Car le sionisme, tel que je le comprends, c'est non seulement l'aspiration à posséder légalement une parcelle de la Terre Promise pour notre malheureux peuple, c'est aussi l'aspiration à la perfection morale et intellectuelle. »



אנחנו לא אומרים!
כאן

1. Est-ce que c'est important qu'une parcelle de la Terre Promise ait été attribuée au peuple juif par un vote de l'ONU ? ou bien s'agit-il d'un vote symbolique dépourvu de signification pour la fondation de l'Etat d'Israël ?
2. Est-ce que l'Etat d'Israël correspond à la vision de Herzl et à son aspiration à la perfection morale et intellectuelle ?
3. Est-ce que le sionisme est une idéologie valable actuellement ou bien après la fondation de l'Etat d'Israël, le Mouvement sioniste a-t-il achevé sa mission historique ?

Carte de Google du vote des nations à l'ONU le 29 novembre :

<https://historytouch.cettalk.co.il/2011/11/14/כט-בנובמבר-על-המפה-הדיגיטלית/>

Enregistrement du vote aux Nations-unies :

<https://www.youtube.com/watch?v=mPdXKx74PBk>





1. Quelle est la signification du commandement divin par rapport au droit des Juifs à posséder Eretz-Israël à notre époque? Est-ce qu'il a gardé tout son sens ? Est-ce qu'il est encore valable ? Est-ce que même à notre époque nous avons conservé un lien avec Eretz-Israël qui découle du lien religieux/traditionnel ? Quel est ce lien ?
2. Pourquoi est-ce que Rachi, qui vivait en France, éprouve la nécessité de parler dans son commentaire du lien du peuple juif avec Israël ? Que pensent les juifs vivant en Diaspora du commandement divin ? Et pour ceux qui habitent en Israël, est-ce différent ?

3. Est-ce que le lien des juifs à Sion est uniquement religieux? Est-ce qu'on peut dire que sans croyance religieuse, vivre à Sion n'a pas de sens ?

Commentaire de Rachi, Genèse 1, 1

« L'Eternel avait dit à Abram : « Eloigne-toi de ton pays, de ton lieu natal et de la maison paternelle, et va au pays que je t'indiquerai. » (Genèse 12,1)

Explication du Commentaire de Rachi, Genèse 1, 1

Rachi se demande pourquoi Dieu attribue Eretz-Israël au peuple juif dès le début de la Thora, au moment de la création du monde, et Rachi répond que si les nations du monde viennent dire qu'Israël a volé ce pays aux nations qui y demeurent, le peuple juif répondra que ce pays a été créé par Dieu et par conséquent c'est Lui qui décide à qui le donner. Dieu a ordonné qu'Israël appartienne au peuple juif, c'est pourquoi le peuple juif demeure en Eretz-Israël.

Genèse 15, 18

« Ce jour-là, l'Eternel conclut avec Abram un pacte, en disant : « J'ai octroyé à ta race ce territoire, depuis le torrent d'Egypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate »



A votre avis, si les Nations unies votaient pour ou contre le partage d'Israël ces jours-ci, quels seraient les résultats ?

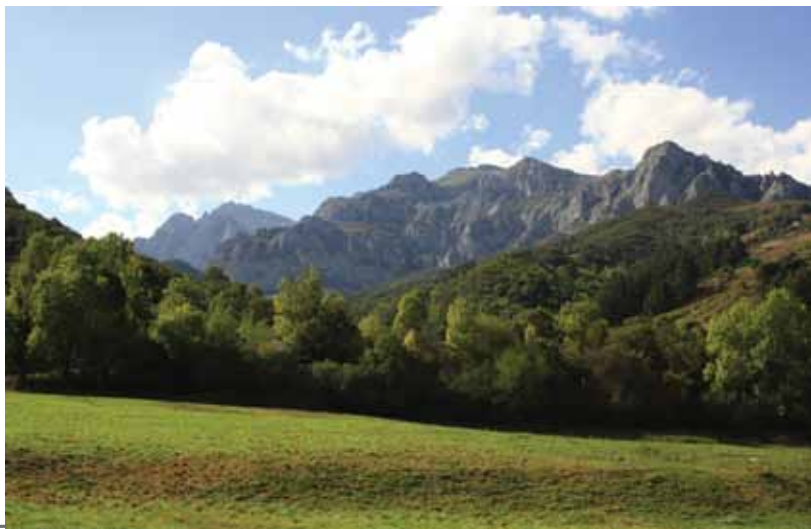
2084 dans le Nouvel Israël et en Palestine, Alfred M. Bruckstein

Après soixante-dix ans d'un harcèlement perpétuel par leurs voisins du Moyen-Orient, les Israéliens ont décidé de partir ailleurs. En 2018, ils ont acheté plusieurs fermes de bétail immenses dans le nord-ouest de l'Australie, et avec le support enthousiaste du gouvernement australien, les Israéliens y sont allés en masse. Ils ont fondé un Etat-territoire dénommé le Nouvel Israël, qui s'est joint au Commonwealth australien et dont la capitale a été nommée la Nouvelle Jérusalem. En 2038, ils ont rebâti les villes qui avaient été abandonnées en Palestine et ils ont recommencé à mener une vie productive parmi les autres nations d'Australie. Leur drapeau arborait fièrement les raies bleues et l'Etoile de David ainsi que la Croix du Sud. Et ô surprise ! Tout se passait le mieux du monde !

Les Australiens accueillirent chaleureusement cet influx d'un « bon » sang nouveau et les Israéliens avaient bien assez de terres arides à cultiver et à exploiter en utilisant les technologies innovantes de la désalinisation et de l'irrigation au goutte à goutte. Très vite, en l'espace de vingt ans, le Territoire du Nouvel Israël aida l'Australie à devenir l'un des centres de science et de technologie les plus importants au monde. Environ 5,5 millions de Juifs et 200 000 Arabes israéliens étaient venus s'installer en Australie ; ils étaient désormais de fiers « Austraisraéliens » qui appréciaient beaucoup la paix, le calme et l'autonomie La-Bas, à l'autre bout du monde...

.. En 2048, la Palestine subissait le même sort que l'Irak et la Syrie : des explosions quotidiennes de voitures piégées faisaient des centaines de morts et de blessés du fait que les Musulmans Sunnites et les musulmans Shiïtes et Alawites se livraient au meurtre, au viol et aux exactions dans leur guerre sainte pour remporter le pouvoir. Ils accusaient tous les Juifs qui avaient quitté le pays ainsi que l'Amérique et le colonialisme de ce chaos épouvantable et de la pauvreté dans laquelle on les avait laissés. La CNN, la BBC et Al Jazeera faisaient rarement des reportages sur la situation en Palestine et le monde s'habitua vite aux drames quotidiens de ce pays. Avec le temps, l'opinion publique d'Europe et d'Amérique cessa de s'intéresser à la situation, maintenant qu'il n'y avait plus de Juifs qu'ils auraient pris plaisir à accuser et contre lesquels ils auraient pu manifester. Les journalistes n'avaient plus rien de nouveau à dire, la violence dans les pays musulmans était devenue tellement banale. C'est pourquoi beaucoup de journalistes furent licenciés. Certains trouvèrent un emploi ennuyeux quelque part dans le monde : employés de banques, balayeurs de rues ou pompistes...

... Le peuple Australien Aborigène vit le pays devenir prospère, les terres fertiles, les villes, les universités, les théâtres et les complexes sportifs avaient fait leur apparition dans leur pays désertique et ils n'en croyaient pas leurs yeux. Les fermes que les Israéliens avaient achetées étaient jadis situées dans un immense désert, avec de rares troupeaux de bétail qui paissaient tranquillement, et les Aborigènes pouvaient se déplacer, fumer et contempler



sereinement le ciel du Sud. Ils aimaient ce mode de vie et les propriétaires australiens ne les empêchaient pas d'être nomades et d'errer librement dans ces vastes territoires. Les Australasraéliens ne les empêchaient pas non plus d'errer librement et ne leur faisaient aucun mal, mais maintenant des routes sillonnaient le pays d'un bout à l'autre et au beau milieu des parcs verdoyants, de grands immeubles modernes en béton et en verre avaient surgi qui leur bouchaient la vue. Certaines personnes eurent vite fait de conseiller aux Aborigènes de se révolter et d'exiger leurs droits : après tout, ces terres appartenaient à leurs ancêtres depuis des dizaines de milliers d'années.

L'Organisation de Libération Aborigène (O.L.A) a été fondée le 26 mai 2014, à Perth. La CNN, la BBC et Al Jazeera ont rendu compte de cet événement avec un grand luxe de détails. Les gouvernements d'Afrique du Sud, du Venezuela, le Califat de Daesh-Bagdad, l'Iran et la Russie ont immédiatement reconnu les droits du peuple Aborigène à une patrie dans les territoires occupés du Nouvel Israël et alors que l'Australie tentait d'expliquer, en vain, que tout ceci était une affaire interne, l'ONU promulgua très vite résolution sur résolution qui déclarait que le Territoire Australien du Nouvel Israël était un Etat mécréant, qui devait être supprimé et détruit immédiatement afin de garantir les droits légitimes du peuple Aborigène.

...C'est alors que je me suis réveillé : non, nous ne sommes pas en 2014, mais en 2014. Nous sommes toujours au Moyen-Orient et les roquettes du Hamas s'abattent sur nous en grand nombre dans le but de semer la terreur. Le Dôme de Fer réussit à les intercepter presque toutes, notre armée combat le Hamas dans Gaza, des terroristes émergent des tunnels souterrains pour nous massacrer, à la télé, le spectacle de la mort et des destructions est omniprésent et des manifestations contre nous ont lieu dans le monde entier.

Mince ! Quelle émotion d'être ici et de me retrouver dans la vraie vie !

<http://blogs.timesofisrael.com/2014-a-nightmare>

Activités proposées :

Organiser un mini-Congrès sioniste qui reflète les diverses opinions actuelles en Israël et dans le monde juif : la droite / la gauche / les Orthodoxes / les Réformés, etc. Le Congrès débattera de la proposition d'un Etat juif en Ouganda telle qu'on peut la concevoir à notre époque.

On peut projeter la vidéo « Herzl revient » que l'on trouve sur YouTube (production du Département des Activités en Diaspora de l'Organisation Sioniste Mondiale). C'est une vidéo drôle et brève où Herzl réapparaît et se demande à nouveau où doit se situer le pays du peuple juif. Cette vidéo peut servir d'introduction « facile » à des discussions approfondies.

1. Si l'Etat d'Israël était situé ailleurs, par exemple en Australie, est-ce que cela changerait la situation pour Israël ? Est-ce que le défi sécuritaire qu'Israël doit relever provient de sa localisation géographique, à votre avis ?
2. Est-ce qu'il est possible d'envisager qu'Israël soit situé ailleurs qu'au Moyen-Orient ou bien n'y-a-t-il pas d'autre endroit au monde pour un Etat juif excepté à Sion ?
3. Si aujourd'hui Herzl proposait de fonder un Etat juif en Ouganda, les conclusions du débat à ce sujet seraient-elles différentes des conclusions du 6e Congrès sioniste de 1903, à votre avis ?



L'Association des Policiers Yiddish

Michael Chabon

The past:

Le passé :

En 1948, l'Etat d'Israël a été attaqué et détruit par les armées arabes. Beaucoup de Juifs ont été déplacés dans une nouvelle patrie, dans les steppes glacées de Sitka, en Alaska. Cette réinstallation n'était pas destinée à être permanente et maintenant, 60 ans plus tard, la restitution du pays au gouvernement des Etats-Unis est sur le point d'avoir lieu. Certains habitants vont être autorisés à rester mais un grand nombre d'entre eux seront obligés de partir. Ne sachant pas s'ils feront partie des heureux élus, beaucoup de personnes ont déjà quitté le pays.

Le présent :

... A chaque génération naît un Tsadik-Ha-Dor, un Messie potentiel que les Juifs attendent depuis des millénaires. Beaucoup de personnes croyaient que c'était Mendel. Lorsqu'il était un jeune homme, il y a de nombreuses années, il savait des choses qu'il était seul au monde à connaître et il avait la réputation de faire des miracles, comme guérir le cancer par exemple.

Extrait du livre :

- C'est l'homme le plus méprisé et le plus repoussé des hommes, dit Bina, ou plutôt elle cite : « Un homme de douleur, expert en maladies » (Isaïe 53, 3).

- C'est ce que je dis, dit Landsman. N'importe qui. Un clochard. Un érudit. Un narcomane. Même un bedeau.

- C'est possible » dit Bina. Elle a déjà compris comment, d'un prodige qui faisait des miracles chez les Hassidim de Verbover, il est devenu un narcomane assassiné dans un asile de nuit, rue Max Nordau. Une vie qui a mal fini, c'est le moins qu'on puisse dire, et cela semble l'attrister. - Quoiqu'il en soit, je suis contente que cela ne soit pas moi.

- Vous ne voulez plus sauver le monde ?

- Est-ce que voulais sauver le monde jadis ?

- Je pense que c'est ce que vous vouliez.

Elle réfléchit, en se frottant le nez de son doigt, pour essayer de se rappeler. « Il me semble que ça m'a passé », dit-elle, mais Landsman n'est pas dupe. Bina n'a jamais cessé de vouloir sauver le monde. Elle a juste laissé le monde qu'elle essayait de sauver se rétrécir de plus en plus jusqu'à ce que, à un certain moment, il soit devenu tellement minuscule qu'il tient dans le chapeau d'un policier désespéré.

1. Si l'Etat d'Israël perdait la guerre, qu'est-ce que ça signifierait pour lui ?
2. Est-ce que la légitimation de l'ONU est importante pour l'Etat d'Israël ? Même lorsque la majorité des membres des comités les plus importants sont des pays hostiles à Israël ?
3. Quelles sont les qualités qu'un Tsadik-Ha-Dor doit posséder selon vous ? Et le leader du peuple juif ?



Et après tout, qu'y aurait-il de mal à vivre en Ouganda ?

Projet de fin d'étude de Yoav Gati, étudiant en design à Shenkar

Qu'est-ce qui se serait passé si l'Etat juif se trouvait en Ouganda ? De quoi aurait-il l'air ? Et nous, comment serions-nous ? Et même si la vie dangereuse ici nous fait souvent pousser des soupirs – est-ce que tout serait vraiment plus simple en Afrique ?

« J'ai voulu faire une expérience et je me suis demandé si l'identité sioniste, celle des pionniers, celle des habitants du kibboutz qui ont fait reflourir le désert, aurait pu avoir lieu dans n'importe quel pays. J'ai découvert que beaucoup de choses appartenant à notre tradition et qui forgent notre identité – la mémoire, les guerres, le sionisme, faire reflourir le désert, la sanctification des morts – auraient pu avoir lieu n'importe où.

« Je ne savais pas où ce projet allait nous mener, dit Gati, je ne me suis pas dit à moi-même et à mon professeur que je fais un projet sur les Juifs en Afrique et que là-bas nous serons les colonisateurs. C'est comme ça que les choses se sont passées. Du fait que nous possédons un territoire là-bas, il y a une voie de chemin de fer, alors c'est logique qu'il y ait aussi des villes, c'est logique que les Africains désirent que ce territoire leur soit restitué. Et c'est logique de posséder la côte de Mombassa comme nous possédons Tel Aviv. C'est l'homme blanc qui arrive dans un pays étranger où l'indigène est soi-disant moins avancé. L'homme blanc veut exploiter les terres, les cultiver, en faire un Etat. Il veut montrer à celui qui est de là-bas : Tu vois, on peut créer une usine, une industrie, un Etat ».

« Dans mon scénario, j'ai poussé les choses jusqu'à leur plus extrême limite. Je photographie un pionnier en gros plan alors qu'il regarde le ciel d'un air pathétique, un agneau sur son épaule – d'un seul coup je change l'agneau et je le remplace par une antilope : ça paraît alors surréel. Il s'agit de nous voir par le biais d'un autre pays. Et comme nous sommes ridicules lorsque nous nous regardons sous un autre angle. Lorsque j'ai regardé le défilé militaire, avec les drapeaux et les tanks, même la dernière cérémonie du Jour de l'Indépendance m'a semblée un peu bizarre et détachée du réel. C'est comme cela que les non-Israéliens voient les choses. Notre identité est tellement ancrée en nous que la seule fois où nous la remettons en question – c'est quand nous l'expliquons à quelqu'un d'autre. Et moi j'ai expliqué notre identité aux Israéliens ».



Attached to this booklet, please find a file with the work of Yoav Gati for your use. You can download the material at the following address:
<http://www.xnet.co.il/design/articles/0,14563,L-3101907,00.html>

1. Si vous deviez choisir 3 choses qui constituent l'ADN de la société israélienne, quel serait votre choix ?
2. Est-ce que des lieux différents justifient un leadership différent ? Yoav Gati estime que Moshé Dayan serait devenu chef d'Etat même si nous avions été en Ouganda ? Etes-vous d'accord avec Yoav ?
3. Est-ce que les photos de Yoav Gati vous font mieux comprendre Israël ? Quelles questions sur la société israélienne vous inspirent-elles ? (amour de la nature, lien de la population avec la localisation géographique, utilisation de la langue, etc.)



Israël, une source de fierté ?

Est-ce que votre communauté vit actuellement une période dangereuse?

Des protestations anti-Israéliennes violentes ont ébranlé la Diaspora juive ce week-end, au moment où Israël a commencé son incursion terrestre dans la Bande de Gaza, au cours de la deuxième semaine de l'opération militaire Rocher Inébranlable.

Le vendredi, des étudiants pro-Israéliens de Boston ont été « extraits » par la police d'une embuscade pro-palestinienne et un jeune homme du Cachemire a été tué samedi pendant des manifestations anti-Israéliennes en Inde.

A Paris, des centaines de Juifs ont été pris au piège dans une synagogue assiégée la semaine dernière, des milliers de militants pro-palestiniens ont pris part à des émeutes samedi à l'occasion de manifestations de protestation interdites qui se sont soldées par 14 policiers blessés.

Une manifestation qui a eu lieu samedi à Londres était composée d'une foule de 15 000 personnes qui chantaient des slogans contre l'opération militaire à Gaza – et l'Etat juif d'une manière générale – alors que la manifestation pro-Israélienne du dimanche comptait seulement quelques 1 500 supporters.

Les exemples sont innombrables, du Cap à Berlin, de Sydney à New-York. Il semble que dans beaucoup de pays, les Juifs font l'expérience de représailles antisémites sans précédent à cause des combats à Gaza.

<http://www.timesofisrael.com/is-this-a-watershed-moment-for-your-jewish-community/>

1. Quel est le lien que vous avez avec Israël actuellement et quel lien souhaiteriez-vous avoir dans une réalité idéale ?
2. Est-ce que l'Etat d'Israël influence votre vie sans que ce soit votre choix actif / conscient ? Si oui, quand et dans quelles circonstances ?
3. Est-il exact de penser que tous les Juifs éprouvent un certain lien envers Israël ?

1. Est-ce qu'on peut être sioniste sans vivre en Israël ? Quels sont les actes ou les croyances / conceptions du monde qui font de toi un sioniste ?
2. Est-ce qu'Israël doit aspirer à être une société exemplaire ou au contraire vouloir être un pays comme les autres ?
3. Est-ce que les Juifs qui vivent en Diaspora ont besoin de l'existence d'Israël du point de vue idéologique et/ou pratique ?

Les hommes fous, UTOPOS, un lieu qui ne peut pas exister

A propos de la pièce : Dans le New York des années soixante, le drame sexy, stylisé et provocateur de la chaîne AMC, Mad Men (les Fous) décrit la vie d'hommes et de femmes compétitifs et cruels qui travaillent dans des agences de publicité situées à Madison Avenue, un monde sous l'emprise de l'égo, où les principaux protagonistes ont fait de leurs dons pour la vente un art.

Dans cette épisode, le gouvernement israélien des premières années s'adresse à une agence de publicité pour qu'elle crée une image de marque du jeune Etat. Don Draper s'adresse à la seule femme juive qu'il connaît pour avoir une idée sur l'Etat d'Israël.

<http://youtube.com/Xb9CM9Ffxzk>

Y-a-t-il un moyen terme ?

Il est faux de suggérer qu'Israël est la conséquence directe de l'Holocauste

Obama a montré qu'il ignorait l'histoire du Mouvement sioniste pendant son discours du Caire de l'an dernier.
Par Moshé Arens | 2 février 2010 | 2 :17 du matin

Les Nations unies ont déclaré que le jour de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz serait la Journée Internationale de Commémoration de l'Holocauste. C'était donc tout à fait normal que le Premier ministre d'Israël, Benjamin Netanyahu, soit invité à prononcer un discours à l'occasion des cérémonies de commémoration du 65e anniversaire de la libération de cet enfer par l'Armée Rouge. Pour certains, la fondation de l'Etat d'Israël est liée à l'Holocauste, ou même elle est considérée comme une conséquence directe de l'Holocauste. C'est ce que le président des USA, Barack Obama, qui ignore probablement l'histoire du Mouvement sioniste, a prétendu dans son discours du Caire, l'an passé.

Mais en fait c'est presque le contraire qui est vrai. L'extermination de six millions de Juifs par les Allemands pendant la Deuxième Guerre mondiale a presque mis fin au rêve de fonder un Etat juif en Palestine. Le réservoir d'immigrants juifs en Palestine était décimé. Vladimir Jabotinsky, lors de son témoignage devant la Commission Peel à Londres, le 11 février 1937, a déclaré que le but du sionisme était la fondation d'un Etat juif sur les deux rives du Jourdain dans lequel il y aurait de la place pour « la population arabe, sa progéniture et des millions de Juifs ». Mais à l'époque, la population juive de Palestine ne comptait guère plus de 400 000 personnes.

Au moment où la guerre s'est achevée, des millions de Juifs avaient été exterminés à Auschwitz, Tréblinka, Majdanek, Sobibor et sur les champs de bataille de la Russie. Pour les leaders sionistes, il était évident que non seulement il n'y avait pas assez de Juifs pour constituer une majorité juive forte, ce qui était la condition nécessaire à la fondation d'un Etat juif sur les deux rives du Jourdain, mais que l'immigration juive ne suffirait même pas à avoir une population majoritaire dans la région située à l'ouest du Jourdain.

Le mufti de Jérusalem, Haj Amin al-Husseini, avait compris le potentiel que représentait la destruction du judaïsme européen pour mettre fin aux aspirations sionistes, et par conséquent il a conclu une alliance avec Hitler. Les leaders arabes d'Egypte et d'Irak avaient eux aussi de bonnes raisons d'espérer la victoire d'Hitler. Cependant après la guerre, malgré les efforts de la Grande-Bretagne pour leur barrer la route de la Palestine, le Yishouv et les survivants du judaïsme d'Europe ont eu suffisamment de vitalité et de force pour proclamer la fondation de l'Etat d'Israël dans une partie du territoire attribuée précédemment à la Grande-Bretagne par la Ligue des Nations « pour l'établissement d'un Etat juif sur les deux rives du Jourdain »...

1. Est-ce que vous êtes d'accord avec le Prof. Moshé Arens, qui déclare que la fondation de l'Etat d'Israël n'est pas la conséquence directe de l'Holocauste ?
2. A votre avis, de quelle manière l'Holocauste a-t-il influencé la fondation de l'Etat d'Israël ?
3. Est-ce que le souvenir de l'Holocauste est important à l'heure actuelle, alors qu'on parle de l'Etat d'Israël dans le monde entier ?

Le boycott d'Israël

La campagne de boycott BDS qui milite contre Israël s'est pris une claque

Par Khaled Abu Toameh | 17 décembre 2013, 5 :00

La déclaration de Mahmud Abbas contre la campagne du BDS devrait sonner l'alarme chez les partisans de ce mouvement, particulièrement ceux qui ne sont pas palestiniens, car il déclare que des campagnes négatives ne servent qu'à promouvoir la haine et le fanatisme dans la région.

Beaucoup de Palestiniens semblent avoir la même opinion que Mahmud Abbas. C'est la raison pour laquelle beaucoup de Palestiniens continuent à faire des affaires avec des Israéliens au quotidien et à organiser des conférences communes, en Israël et dans d'autres pays.

La campagne internationale pour le boycott, le désinvestissement et les sanctions (BDS) contre Israël a été vigoureusement

